

La campagne agricole commence

Le paysan à la croisée des chemins

*** Choisir entre agriculture :**

- traditionnelle
- avec engrais chimiques (intensive)
- sans engrais chimiques (biologique)
- non naturelle (OGM)

*** La recherche en panne**

La campagne agricole de mars 2001 s'annonce. Dans un contexte de mondialisation. Et qui dit mondialisation, dit compétition. La compétition se vit à plus d'un niveau.

Dans un premier temps, elle se livre au champ entre différentes formes d'agriculture : l'agriculture traditionnelle, l'agriculture intensive ou semi-intensive, l'agriculture biologique (celle qui se fait avec des semences naturelles et sans engrais) et enfin la nouvelle recrue qu'on appelle OGM (Organismes génétiquement modifiés), une invention technologique du 21ème siècle qui révolutionne, dit-on, les rendements agricoles. En second lieu, la bataille se livre sur le marché de consommation. C'est une bataille non seulement de qualité mais aussi de quantité de produits fournis. Qui produit peu et mal vend peu et mal, et qui produit beaucoup et bien vend beaucoup et bien, pourrait-on dire.

Vox Pop

**Agriculture: Traditionnelle -
Intensive - Biologique - Transgénique**

Qu'en savez-vous ?

Dans cet environnement conflictuel, le producteur est à la croisée des chemins se posant des questions sur la voie la meilleure à suivre, celle qui lui donne à manger certes mais aussi et surtout celle qui lui procure des revenus assez importants pour subvenir à ses multiples besoins (mariage, deuil, santé, éducation des enfants etc.)

Presque tout le monde est unanime aujourd'hui pour dire que l'agriculture doit sortir des sentiers battus de l'autosuffisance pour entrer dans la logique des affaires. Ce cap ne peut être franchi sans la participation de la recherche qui, elle aussi, se trouve à la croisée des chemins. L'exploitant agricole doit en retour fonctionner selon la logique : si j'investis, je dois tirer profit de mon investissement. Dans un tel contexte aucune formation, aucune information, aucun moyen ou technique de production, aucune découverte scientifique, aucun conseil, bref aucune opportunité d'améliorer son rendement n'est de trop, bien entendu sous réserve que la terre est un précieux capital qui ne se fructifie pendant longtemps que si on sait le ménager.

La Voix Du Paysan a tendu son micro baladeur à un éventail de personnes pour parler des différentes formes d'agriculture. Lisez plutôt.

Asara Jules (Paysan Bafia) :

J'ai entendu parler des OGM et de l'agriculture biologique à la radio. Mais je ne sais pas concrètement ce que c'est.

L'agriculture intensive est celle qu'on pratique à base des engrais et autres techniques modernes.

L'agriculture traditionnelle est celle qui se pratique dans les villages.

Amba'a Laurent (paysan du village Nyamoko par Ngo-ro) :

Je n'ai aucune idée. Sinon que l'agriculture traditionnelle, elle tient compte de nos coutumes et nos tradi-

tions.

Djapang Gertrude élève en formation à la CSTC / UDC du Lom et Djerem

Pour moi, l'agriculture intensive c'est celle qu'on passe à la jachère. C'est à dire une portion utilisée est abandonnée pendant 1 ou 2 ans afin qu'elle retrouve sa valeur. L'OGM, aucune idée. L'agriculture biologique c'est celle qui succède à l'agriculture intensive.

Adoumadjele Diangoun Alain, Yokadouma

Je pense que OGM est une organisation qui associe les paysans afin de travailler ensemble.

Lieutenant Medang Elle Emmanuel

Je suis militaire mais d'abord agriculteur comme tout camerounais.

L'OGM c'est un organisme génétiquement modifié. Je crois que ceci n'est encore

perçu que dans les télévisions. Ça reste un grand inconnu chez nous. L'agriculture biologique est celle là où on associe des substances chimiques, quant à celle dite intensive elle se pratique sur des grandes superficies.

Mbang Biwolé Pascal, Paysan du village Mbang II - Ayos

Agriculture traditionnelle, intensive ou biologique je ne connais pas. Je connais seulement l'agriculture.

Chemgne Hélène Paysanne à Bamougoum - Hauts Plateaux

"L'agriculture traditionnelle c'est cultiver à la manière de nos parents et grands-parents. Ils ne connaissaient pas les engrais. Il n'y avait pas de semences améliorées. Continuer à pratiquer l'agriculture à la manière de nos grands -parents sans aucune amélioration c'est tuer le corps pour rien.

Agriculture biologique

Rentable sur le marché extérieur

Dr. Ambassa KIKI

Je dois commencer par dire que l'agriculture intensive au sens où je l'entends, n'est pas conseillée à un paysan, à la majorité des lecteurs de La Voix Du Paysan. C'est une agriculture qui demande de très gros moyens et aussi une grande technicité. On n'achète pas un tracteur pour labourer 1 ha et on ne laboure pas 20 ha avec la houe. Par ailleurs si on a les machines, les tracteurs il faut savoir labourer sans provoquer l'érosion ou faire remonter en surface les sols non fertiles.

Je penche plutôt pour une agriculture semi-intensive qui accepte la place des matières organiques, utilise rationnellement les engrais chimiques et protège la fertilité

du sol. J'en profite pour relever une chose, les engrais acidifiants doivent être évités car ils détruisent plutôt la fertilité du sol. C'est le cas de l'urée que je déconseille. Le nitrate de calcium malheureusement trouvable à Garoua seulement est adapté à nos sols. Malheureusement les paysans achètent les engrais par habitude et non pour leur qualité. Je vous rappelle que le nitrate de calcium non seulement ne détruit pas la fertilité du sol, mais au contraire, augmente celle-ci.

En somme, l'agriculture pour être rentable doit tenir compte des matières organiques, de l'apport sur mesure des engrais minéraux, de l'outillage moderne, des surfaces considérables qui entraînent des économies d'échelle.